

Avant-propos

En 2006, en relançant la collection des *Archives de la Société d'Histoire du canton de Fribourg*, après vingt-huit ans d'interruption, le directeur éditorial de la Société d'Histoire, Jean Steinauer, entendait réactiver la publication de sources et d'ouvrages de référence, et ainsi offrir au public des chercheurs et des passionnés des « boîtes à outils », des volumes contenant les matériaux utiles, voire nécessaires, en vue de nouvelles explorations dans notre histoire cantonale. Lorsque Jean m'a proposé de publier dans la collection le fruit de mes recherches en histoire de la santé, j'ai été en premier lieu heureux de poursuivre avec lui la collaboration amicale et fructueuse que nous avons depuis des années dans le cadre de la revue des *Annales Fribourgeoises*. J'ai immédiatement pensé, aussi, que l'esprit de cette nouvelle collection convenait parfaitement à la publication de ce travail qui poursuit les mêmes finalités : rendre facilement accessibles, en un seul volume, à la fois des textes éparpillés dans des revues, d'un accès parfois difficile, ainsi qu'un dictionnaire biographique accompagné d'annexes, qui relève davantage de l'usuel de consultation que de la monographie proprement dite.

Dans la première partie de ce livre, donc, onze études apportent des éclairages successifs sur la pratique de la médecine et le développement

de la santé publique fribourgeoise, avec un accent particulier sur le XIX^e siècle et la première partie du XX^e siècle. Les trois premiers textes sont des extraits tirés de mon mémoire de licence intitulé *Histoire des médecins fribourgeois (1850-1900)*, publié en 1998 et qui avait rapidement été épuisé. Les autres contributions sont des articles, publiés en Suisse et en France, ainsi qu'un extrait de mon mémoire de master, soutenu à l'Université Lyon III en 2001. La deuxième partie contient, quant à elle, un dictionnaire biographique des médecins fribourgeois, des origines à 1960, avec un accent particulier porté sur les XIX^e et XX^e siècle.

Je tiens à remercier Jean Steinauer, ainsi que Patrice Borcard, président de la Société d'Histoire du canton de Fribourg, pour la concrétisation de cette publication. La liste des personnes à remercier, dans le cadre d'une recherche qui aura duré près de quinze ans, est si étendue que je me vois contraint de présenter un merci collectif. Je tiens toutefois à remercier tout spécialement mes professeurs, au premier rang desquels Francis Python, professeur à l'Université de Fribourg, qui m'a appris le métier d'historien et qui a dirigé et contribué à mener à bon port, avec ses précieux conseils et ses suggestions, la rédaction de mon mémoire de licence. Un tout grand merci à Olivier Faure, professeur à l'Université Lyon III, spécialiste français d'histoire de la médecine, sous la direction duquel j'ai obtenu mon master, ainsi qu'à Vincent Barras, professeur à l'Université de Lausanne, directeur de l'Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique.